10me ANNEE N° 480 PARAIT LE SAMEDI 7 Avril 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

TRISTE CAMPAGNE

Le bruit commence à courir, dans ce que l'on appelle « les cercles politiques bien informés », qu'une violente campagne va commencer, dès la rentrée des Chambres, contre le cabinet dirigé par M. Casimir-Perier. Cette campagne, dont les meneurs resteraient dans la coulisse, au moins au début, aurait pour but de rallier les radicaux mécontents et presqu'en déroute avec un certain nombre d'anciens opportunistes, effrayés par « l'esprit nouveau » que M. Spuller a déclaré devoir animer désormais les actes du gouvernement. L'appoint des socialistes ne serait pas dédaigné, et l'on compte même sur le concours de ces droitiers endurcis, dont le programme consiste à faire de l'ordre par le désordre.

Pourquoi cette campagne ?

Il y a d'abord ceux qui ne sont plus ministres et qui voudraient bien le redevenir, et le nombre en est assez grand. Puis, il y a ceux, plus nombreux encore, qui, ne l'ayant pas été, brûlent de l'être. Et tous ces gens-là anciens et aspirants ministres, ont des clients, une *gens* qui les suit ou qui les pousse, attendant d'eux bénéfices et faveur.

Pour nous qui n'avons jamais été des officieux, et qui ne voyons pas encore pour quelle raison on pourrait déclarer que le ministère actuel est un ministère idéal, parfait, nous déclarons cependant que son attitude, jusqu'à ce jour, a été beaucoup plus correcte, plus digne que le fut, en des circonstances moins difficiles, celle de maint de ses prédécesseurs. Nous n'irions pas jusqu'à comparer M. Casimir-Perier aux grands politiques qui ont, à des époques diverses, dirigé ce pays, mais l'on doit reconnaitre qu'il parait doué d'un jugement droit. d'un réel sens politique, qu'il est net, et qu'il dédaigne ces combinaisons, ces compromissions qui depuis trop longtemps ont été le fond de la politique républicaine, et ont permis de comparer ce régime à une curée où les appétits passaient avant les principes. Avec une Chambre dont la moyenne intellectuelle serait un peu plus élevée et dont les membres seraient moins gênés par des engagements antérieurs, le ministère Perier pourrait devenir un ministère réformateur au sens sérieux de ce mot.

C'est pourquoi nous espérons que la coalition qui se prépare contre lui en sera pour ses frais et que les intrigues des « coloniaux » et autres politiciens ambitieux ou faméliques qui guignent les portefeuilles et les grasses prébendes n'auront aucun succès. On dit que c'est M. Constans qui paierait une partie des violons, et même qui, de la coulisse, dirigerait l'orchestre. C'est peut-être une calomnie, mais, circonstance atténuante, on doit convenir que le pauvre homme en est bien capable.

Quoi qu'il en soit, la chute, à brève échéance, et à propos de quelque chinoiserie politique du cabinet actuel, nous paraitrait constituer un réel danger pour l'avenir de cette législature. Ce serait une reculade. Ce serait le commencement d'une nouvelle période de crise, d'agitations stériles, de compétitions qui arrêtent l'étude des réformes, étude qui devient de plus en plus nécéssaire, si l'on veut éviter la révolution brutale.

L. M.

Nouvelle Bombe

La presse parisienne est unanime à réprouver l'acte de sauvagerie qui a eu pour théâtre le restaurant Fayot. Le *Journal des Débats* qui résume l'opinion générale, s'exprime ainsi :

« Nous ne laisserons pas cette secte croître et se développer impunément : nous irons chercher ses adeptes, ses sicaires, ses apôtre et ses docteurs jusqu'au fond de leurs repaires ; nous leur demanderons compte de leurs actes, de leurs paroles, de leurs enseignements ; nous leur ferons payer le sang qu'ils ont répandu ou qu'ils ont fait répandre. »

UNE ŒUVRE A ENCOURAGER

Nous apprenons la création á Genève d'un *Bureau international d'information contre la Littérature immorale.*

Il s'occupe de combattre les écrits licencieux et les images obscènes qui envahissent et empoisonnent de plus en plus tous les pays.

Tâche délicate, mais bien noble assurément, tous les honnêtes gens l'appuyeront de grand cœur.

Pour la civilisation en général, et à un point de vue plus égoïste, pour le bon renom de notre pays, et dans l'intérêt de notre jeunesse, il est de la plus haute importance que nous soyons délivrés de cette abominable littérature, cause de tant de malheurs.

Nous engageons donc vivement nos lecteurs á comuniquer au Bureau International d'information contre la littérature immorale, 2, place de la Petite-Fusterie, tous les imdices, faits ou documents qui le concernent.

CHOSES AGRICOLES

LA NOUVELLE PIOCHEUSE MÉCANIQUE

On a vu exhibées, dans les expositions agricoles, de grandes machines à défoncer et à piocher le sol, d'invention française et américaine.

Mais ces instruments d'un prix élevé, exigeant comme force motrice l'emploi d'une petite machine à vapeur ou à ce défaut celui d'un ou plusieurs chevaux, n'étaient utilisés que par la grande culture ; la petite s'en tenant au hoyau à la pioche à la main.

MM. Galland et Granjou viennent de combler cette lacune en construisant une piocheuse mécanique qu'un seul homme peut manœuvrer facilement.

L'appareil est un bâti central porté par un chassis à quatre roues montées à l'extrémité de leviers articulés sur l'axe de l'outil.

L'arbre muni de grandes dents forme le cylindre piocheur auquel on commonique un mouvement de rotation pour opérer la pénétration des tiges métalliques courbes dans la terre. Une chaîne passant sur l'arbre, s'engrène à la partie

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 2 —

LES CONJUNGOPHILES

Le bizet enjamba sans un mot et partit. La maman Mercœur se releva, sans mot dire également, embrassa fébrilement le bébé, et rentra sans bruit comme sans colère en criant au soldat improvisé : « Que le bon Dieu ait pitié de nous. »

Huit jour après, le bataillon rentrait dans ses foyers, il avait fait vingt-cinq lieues à pied pour gagner Paris et était arrivé..... trop tard, c'est à dire quand l'ordre était établi. Il avait fait 25 lieues, toujours á pied, pour revenir. Mais l'officier qui le commandait, M. de L....., revenait avec le plumet et le grade de colonnel, et le bon tisserand avec les galons de sergent.

Maman Mercœur lui avait pardonné d'avance et lui pardonna de nouveau.

III

C'est dans ce milieu, essentiellement honnête, plus bourgeois qu'ouvrier, où le bon sens imprimait tout, que fut élevée la petite Francine.

Elle avait deux ans lorsque ses parents lui donnèrent un frère qu'on baptisa du nom de Julien. La venue de Francine avait doublé, sinon l'aisance du ménage, du moins les forces du père ; celle de Julien sembla les tripler.

Les deux enfants grandirent, sinon beaux, du moins charmants, gais, frais et sains. Quand l'âge de la classe sonna, on mit l'un chez les Frères, l'autre chez les Sœurs ; non par scrupule religieux, mais tout simplement parce qu'à cette époque, l'école communale était chose tout à fait inconnue dans la bonne petite sous-préfecture de la Brie pouilleuse où ils etaient nés et où ils comptaient mourir. Pour tout dire, c'étaient encore les Frères et les Sœurs qui étaient chargées par la commune de distribuer l'instruction ; aux riches seuls il était possiblee d'aborder les pensionnats ou le collège.

Francine se distingua surtout par des qualifés positives, un bon sens qui n'excluait pas la gentillesse. Julien, qui eut le travail facile, qui eut même des triomphes scolaires, fut plus diable, et même plus difficile à maintenir dans les habitndes calmes de la maison. Au demeurant, deux excellentes natures, s'adoraut sans querelles. Au surplus, dans les discordes qui s'élevaient parfois, c'était toujours Francine qui, avec son calme de petite mère, finissait, en douceur, par avoir le dessus.

Il n'est pas dans la donnée des choses humaines que les situations trop parfaites durent bien longtemps. La petite venait d'atteindre quinze ans et son frère treize par conséquent, quand le choléra, qui frappait indistinctement, enleva en une seule nuit leur père et leur mère, sans frôler même d'une atteinte les deux enfants.

Un viel oncle, petit rentier à Paris, presque inconnu de son frère et passablement bizarre, fut chargé de la tutelle des orpbelins. En maugréant un peu, il les vint chercher et les emmena dans sa petite maisonnette de Vaugirard, un quartier alors presque désert encore.

Vivant d'une modeste retraite, ne pouvant assurer toute la charge de l'éducation des deux petits, — les tisserands n'avaient laisse que bien peu de chose — il s'occupa de placer le gamin en apprentissage à demeure dans une exellente maison d'orfèvrerie. Quand á Francine, il s'arrangea pour qu'elle pût, á la fois, apprendre le métier de couturière et s'occuper du ménage commun.

Francine était toute préparée par ses années première á ce rôle et s'en acquitta de manière à contenter même le vieux grognon d'oncle, qui était resté célibataire et avait toutes les manies et les exigences des vieux garçons.

Deux ans après, l'oncle mourrait léguant aux orphelins quelques maigres économies qu'il était parvenu à réaliser. Francine, sans que Julien y contredit, entra immédiatement dans le rôle de petite mère que lui conférait son titre d'aînée.

On ne pouvait songer à rester seul dans la maisonnette isolée ; on la vendit. Puis les deux jeunes gens trouvèrent, á proximité de l'atelier de Julien, un modeste logement qu'ils garnirent avec les meubles provenant de l'héritage de l'oncle. Et la vie continua, douce et tranquile, en commun, partagée entre le travail de la journée, les causeries du soir, quelques promenades ou quelques parties de spectacle quand la recette de la semaine avait été bonne.

© VILLE DE SISTERON

supérieure du bâti sur un pignon qui reçoit son mouvement des manivelles.

Le pignon et les roues montés sur un chapeau qui s'emboite à la partie supérieure règle la tension de la chaîne.

Cet outil peut être soulevé et abaissé à volonté par une série de bieilles actionnées par la manivelle qui fixe la profondeur du piochage et permet de soulever complètement l'appareil pour le déplace ou le transporter.

Comme on en peut juger, les mottes de terre prises entre les tiges métalliques sont soulevées, retournées d'une façon continue et brisées par une série de couteaux ajustés entre les dents.

De plus, cette mécanique, dans sa propre action, fait avancer automatiquement le charriot qui la supporte.

Les résultats du piochage sont de 15 à 16 centimètres de profondeur su 65 centimètres de largeur.

Vu son poids assez élevé de 140 kilogs, il a été construit un modèle plus réduit dont le résultat de pioche ne donne que 13 centimètres de profondeur sur 50 centimètres de largeur; mais qui, en revanche, ne pesant que 50 à 60 kilogrammes, est à la portée de tous les bras.

Néanmoins, un seul homme suffit pour manier l'un ou l'autre des deux appareils, puisque la force à dépenser pour obtenir un effort de 200 à 250 kilogrammes sur le cylindre piocheur n'est que de 4 à 5 kilogrammes sur les manivelles.

En outre l'ouvrier reste toujours dans la position verticale, ce qui est d'une hygiéne fort appréciable.

Cette invention est très ingénieuse. Jusqu'à ce jour, le perfectionnement des instruments agricoles de vaste dimension, laissait les petits cultivateurs qui sont cependant en nombre sur la terre de France, à leur ancien outillage. Cette fois, la nouvelle piocheuse mécanique s'adresse à la petite culture et lui rendra certainement de grands services.

DUTRANOIS

MONACO VINGT MILLE FRANCS A GAGNER PAR MOIS
avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse
Ed. LOUIT, 13, rue Lèpante; NICE.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

DIGNE

Conseil Général. — Le Conseil Général a clôturé, mercredi soir, sa session d'avril. Il n'y a rien eu d'intéressant dans les trois séances qui n'ont été employées qu'à des examens de divers projets d'intérêts locaux et n'ont donné lieu à aucune discussion.

SISTERON

Conseil de révision. — Les opérations du conseil de révision auront lieu dans l'arrondissement de Sisteron, aux dates suivantes :

Volonne, jeudi 19 avril, 3 heures du soir.

La Motte, lundi 30 avril, 10 heures 1|2 du matin.

Turriers, mardi 1er mai, 9 heures du matin.

Noyers, mercredi 2 mai, 9 heures du matin.

Sisteron, mercredi 2 mai, 3 heures du soir.

Nécrologie. — Aujourd'hui à 10 heures ont lieu les obsèques de Monsieur Auguste Bourlès, imprimeur et fondateur du *Publicateur* qui compte 46 années d'existence. Nous prions sa famille d'agréer nos sincères condoléances.

Au Palais. — Il y a des gens qui ont la nostalgie de la cellule et qui préfèrent les murs humides du cachot à l'air pur de la campagne.

Tel est le cas du sieur Arnaud, cordonnier ambulant, qui a décroché un pain à la devanture d'un boulanger, non pas parce qu'il avait faim, mais uniquement pour se faire arrêter et condamner.

Des goûts et des couleurs !

Dans cette même audience du 4 avril, le Tribunal, malgré une habile plaidoirie de Me Beinet, a condamné à 8 mois de prison, le nommé Daumas, de Bayons, pour homicide par imprudence commis sur la personne de son jeune enfant.

Le temps qu'il fait. — Les agriculteurs se lamentent de la sécheresse, accrue par les vents du nord et de l'Est. Ils ne savent plus à quel saint se vouer pour avoir de l'eau. Heureusement que le député *agricole* de l'arrondissement ne leur a peut-être pas promis la pluie, car, de là, à lui faire jouer le rôle de Saint-Médard, il n'y aurait qu'un pas. A défaut de l'eau du ciel, nous avons celle du canal qui depuis trois jours coule dans les ruisseaux et tient la Ville dans un état de propreté... relative.

Théâtre. -- Nous sommes heureux d'annoncer aux nombreux amateurs de théâtre que compte notre ville, qu'une troupe d'opérette se propose de venir faire la saison d'été à l'*Alcazar*. Cette troupe composée d'une quinzaine d'excellents artistes ayant à leur tête M. Dartès, débutera par *Le Grand Mogol*. Nous en donnerons la composition dans un prochain numéro.

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, ainsi qu'un grand assortiment de plantes pour Massifs, Plate-bandes et Bordures, telles que : Géraniums, Zonales et à feuilles de Lierre, Eliotrope, Fuchsia, Agératum bleu d'azure, Verbéna, Reine-Marguerite, Immortelles, Zénias et Sensitives, ainsi que des plantons de *Tomates*, *Aubergines*, *Choux-Fleurs* et de *Bruxelle*, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

Avis aux Collectionneurs. — M. ASTIER FILS, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

ETAT CIVIL

du 30 Mars au 6 Avril 1894.

NAISSANCES

Estublier Emile-Fortuné-Albert.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Jullien Antoine-Félix-Hyppolite, avec Mademoiselle Caritoux Rose Mathilde.

DÉCÈS

Néant.

Noyers

Nous avons annoncé dernièrement qu'un nommé Roux, habitant Saint-Vincent depuis un an, avait été arrêté comme inculpé du vol commis chez M. Jourdan, notaire à Noyers. Cette arrestation a eu lieu à la suite d'une perquisition chez cet individu qui a amené la découverte et la provenance de trois billets de banque volés. Les recherches de la justice ont continué. M. le juge de paix ayant fait fouiller un jardin d'une superficie de 400 mètres carrés cultivé par Roux, on a découvert une somme de 1.110 fr. en or qui était enfouie dans la terre.

Un mot de la fin.

Times in money :

Un steamer de New-York file ses quatorze nœuds à l'heure, lorsqu'un cri part de l'avant :

— Un homme à la mer !

— Stop ! fait le capitaine.

Puis, se tournant vers le comptable du bord :

— A-t-il payé son passage ?

— Yes ! répond le caissier.

— En route ! hurle le capitaine.

Et le navire reprend sa marche.

PETITE CORRESPONDANCE

— *J. H., Noyers.* — Impossible d'insérer, il y a trop de personnalités ; vous avez raison dans le fond et certainement il vous est dû une compensation. Agissez.

— *M. G., Marseille.* — Envoyez-nous le manuscrit Vous comprenez que nous ne pouvons prendre la responsabilité d'une publication de ce genre sans nous rendre compte de sa teneur. Par exception, en cas d'empêchement sérieux d'insertion après lecture, ce manuscrit vous sera rendu.

— *C. A., Nice.* — Les actions isolées se trouvent en grand nombre, à cette heure, entre les mains d'un seul individu. Des démarches vont être faites pour activer la solution de cette opération.

Marché d'Aix

du 5 Avril 1894

Bœufs limousins	1 65	à	» »»
Gris	1 56	à	1 60
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 80	à	1 90
Moutons africains	1 70	à	» »»
Réserve	1 75	à	» »»
Moutons de Gap	1 75	à	1 80
Moutons de Barcelonete	1 55	à	1 65
Métis	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

CANCANS ET POTINS

Les farces du premier Avril tendent chaque année à disparaître. Ce poisson devient de plus en plus rare et c'est à peine si nous avons pu en enregistrer quelques-uns, en somme fort anodins. Deux gentilles Sisteronnaises qui seraient désolées de coiffer Sainte-Catherine, ont reçu par la poste, une demande en mariage ; malheureusement la signature de ces poulets amoureux étant illisible, les soupirants n'ont pu être découverts. Il y a bien encore le brave X··· qu'on a fait trimer à un rendez-vous supposé, mais c'est monnaie courante et ces choses-là arrivent même en dehors du 1er avril.

***

Un poisson de mauvais goût,

Ils faisaient vraiment tous deux l'admiration des voisins, qui appréciaient hautement l'esprit d'ordre, la politesse parfaite des deux enfants. Ils avaient hérité de leurs parents cette aversion pour le potinage qui fait défaut aux Parisiens comme aux provinciaux. Ils savaient rester chez eux, sans être sauvages.

IV

On nous rirait au nez si nous osions prétendre que Francine et Julien vivaient absolument seuls, comme des loups. Le petit orfèvre était resté diable et vif ; mais il était d'une telle franchise, d'une telle loyauté, qu'il ne tarda pas à être la coqueluche de ses camarades.

Adroit par surcroît, d'un esprit ouvert, toujours gai à part quelques tempêtes rapides, il sut se faire aimer de son contremaître et même de son patron.

Son patron était un jeune homme, tout nouvellement marié, qui venait à peine de prendre, à la place de son père, la direction de la maison. Le père avait « fait « la maison » à la force de ses poignets et de... sa tête. Il avait passé la main à son fils, estimant qu'une bonne dizaine de mille francs suffisaient à vivre. Tout riche qu'il fut, il avait conservé de ses années de labeur, soit comme simple ouvrièr, soit comme créateur de la maison, une rudesse et un sans-façon mitigés par une réelle et franche cordialité.

C'est dire que le « père » Ricard, comme on l'appelait familièrement à l'atelier, n'avait pas élevé son fils unique, Louis Ricard, à la douce, « Pas de latin ; des « humanités qu'est-ce que que ça me fiche á moi ? Bien ecrire, bie lire compter, savoir son histoire de France, ça suffit bien pour un honnête marchand. Je n'en ai pas eu plus. »

Seulement le père Ricard avait fait voyager le jeune homme, en Angleterre, en Espagne, en Allemagne, en Amérique. Puis il l'avait mis à l'établi, comme un simple fils d'ouvrier ; lui avait fait traverser plus ou moins longtemps tous les genres de travaux de la maison, l'avait tenu plusieurs mois dans les bureaux, à la comptabilité, et finalement en avait fait un de ses placiers. « C'est en forgeant qu'on devient forgerons ; pour savoir commander, il faut avoir su obéir, disait-il. Tous nos ingénieurs et autres freluquets sortis de l'École ne vaudront jamais un gaillard instruit par l'expérience professionelle. »

Louis Ricard était donc plus mûr que ne comportait son âge, plus apte á apprécier les qualités de ses subordonnés, et ne tarda pas à remarquer Julien, à qui sans affectation, il rendit plus douces les années, parfois si dures, de l'apprentissage.

Il faut dire que le patron et la patronne de Julien n'avaient pu ignorer longtemps les mérites particuliers de Francine ; l'apprenti n'avait vraiment aucun motif pour ne pas vanter à tout bout de champ sa « petite mère », qui le méritait bien. Mme Ricard jeune s'en était littéralement entichée, et en avait fait sa couturière en titre. C'est dire que la porte des Ricard était ouverte á Francine, dans l'intimidité tout au moins, et que le petit frère n'était pas oublié quand le travail le permetait.

Le contre-maître était un ancien apprenti qui avait « vu commencer », qui avait » trimé massé avec le père de Ricard pour la « faire », cette maison. Il va sans dire que, tout en conservant soigneusement les distances hiérarchiques, il avait son franc parler avec le jeune patron qu'il avait élevé, à qui il avait fait faire ses premières armes et qu'il tutoyait.

Bourru en apparence, au demeurant d'une exquise délicatesse de cœur, il avait aux yeux de bien de gens un grand defaut : il faisait de la politique, platonique, il est vrai, mais bien génante, bien embarrassante à cette époque de transition oú le pouvoir personnel ne se faisait libéral que bien lentement et pour la forme.

Il était Républicain ; socialiste, rouge, disait-on, et c'est là ce qui mettait mal à l'aise quelques-uns de ses amis ou connaissances. Et c'est qu'il ne mâchaif pas les mots, « Monsieur » Rondil, et disait tout haut et carrément ce qu'il pensait, « sans peur des mouchards. »

(*A Suivre.*)

G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

par exemple, est celui qui est servi chaque soir, par une bande de gamins, (cet âge est sans pitié) à une inconsolable veuve qui songe à se remarier. Quel charivari, mes enfants ! Tout ce que Sisteron compte de chaudrons, de vieux estagnons, de casseroles et de *sonnailles* est mis en branle dès huit heures du soir par ces dilettanti du boucan. C'est un vacarme a rendre sourd un régiment. Comme cette farce, assez sauvage, dure un peu trop, les chefs de file ont écopé un bon procès-verbal dont les a gratifiés le commissaire de police.

* * *

Chacun prend son plaisir où il le trouve : les gamins à faire du charivari, les veuves inconsolables ou consolées à repiquer du même, c'est affaire de tempéramment. Nous connaissons un évêque récemment décoré qui vient de louer 1000 francs pour trois mois, sur la route de Lyon, à 2 kilomètres de Bourgouin dans l'Isère, un magnifique château entre cour et jardin. C'est un site riant et enchanteur à proximité duquel se trouvent des cafés et autres lieux de plaisirs fréquentés par la garnison de Bourgouin. Nul doute que ce monsieur l'Evêque n'ait choisi ce lieu de *retraite* pour tenter d'arracher des griffes de Satan, les habitués des deux sexes qui s'esbaudissent dans ces parages folichons.

* * *

Le bataillon de Cythère qui s'était renforcé de deux nouvelles recrues, vient d'avoir la douleur de les perdre. L'effectif enjuponné se trouve de nouveau réduit à quatre hommes et un caporal. Aussi ce qu'on se les arrache !

O. DE JAVELLE.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 4 Avril 1894

La liquidation des valeurs s'effectue dans des conditions très avantageuses pour les acheteurs ; la plupart des fonds étrangers, sur lesquels porten les règlement de ce jour éprouvent un vif mouvement de hausse. Quand aux rentes françaises, leurs cours restent fermes : 3 o/o 99.42 ; 3 1/2 107.02.

L'Italien, plus particuliérement favorisé, s'avance de 76.15 à 76.75

Les Sociétés de Crédit se retrouvent presque toutes à leurs cours de la veille.

On traite le Crédit foncier à 968.75. Le Courant de transactions sur les obligations à lots 3 o/o est toujours aussi actif ; les acheteurs prévoient le pair à courte échéance.

Le Comptoir National d'Escompte se négocie à 497.50, en attendant son assémblée générale annuelle covoqué pour le 19 Avril.

La Société Générale fait 465 fr. Le rapport du conseil constate que la societé n'a eu qu'à se louer de la décision prise l'année dernière d'acheter de la rente 4 1/2 o/o en en remploi de partie de ses dépôt à vue, puisque la rente 3 1/2 quelle a reçue en échange est aujourd'huit à un prix plus élevé que le cours d'achat de son 4 1/2.

Le Crédit Lyonnais est à 747.50. Peut-être quelques porteurs réaliseront ils une petite partie de leurs titres pour espérer le versement dont on parle. La faiblesse ne serait donc que momentanée.

L'obligation des chemins Economiqeus se négocie à 415.

Un Roi en exil

Béhanzin, consulté sur ce qu'on pourrait faire
Pour adoucir son sort et rendre moins amère
La douleur de l'exil, répondit aussitôt :
« Ne me privez jamais de savon du Congo ! »
Léon Fageot, au savonnier Victor Vaissier.

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10.

ETUDE
de
Me GASTON BEINET
avocat-avoué, à Sisteron,

EXTRAIT
De Demande en Séparation
DE BIENS

Suivant exploit de Margaillan, huissier à Sisteron, en date du six Avril mil huit cent quatre-vingt-quatorze, enregistré, la dame Joséphine - Marie - Zénaïde MICHEL, épouse du sieur Casimir - Félicien JAUME, marchand colporteur, domicilié et demeurant à Noyers, admise au bénéfice de l'assistance judiciaire, a formé contre son mari, sa demande en séparation de biens et Me Gaston BEINET, avoué, a été constitué pour la demanderesse.

Sisteron, le 6 avril 1894.

GASTON BEINET.

Demandez à PARIS
Maison du
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF - PARIS
Le nouveau CATALOGUE et les Gravures de VÊTEMENTS pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS
ÉTÉ 1894
ENVOI GRATIS ET FRANCO

Complets Corskrow 4 nuances 39f.
Vestons fantaisie toutes nuances 9f.50
Pardessus haute fantaisie 19f.
Pantalons draperie nouveauté 10f.25
ENFANTS de 3 à 10 ans Costume marin 6f.90
Vêtements de DAMES Toile, Blanc Lingerie
COMMUNION complet 12f.75
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du PONT-NEUF Paris
PAS de SUCCURSALES

Chauves ! Bénissez-Moi !
Grâce à ma merveilleuse
Lotion Pilogène de Mesmer
Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux
100.000 FRANCS
seront offerts
à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement
ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX
Repousse certaine, rapide et opulente, même après les maladies qui entraînent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.
Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impéligo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.
ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE
Prix du flacon : 4 fr.
Envoi contre mandat-poste adressé à
A. LAUGIER, Chimiste
Succr de MESMER
17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.
100.000 FRANCS

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 14. — 5 Avril 1894.
TROISIÈME ANNÉE

Un Cadet de Normandie au XVIIe siècle, par F. du Boisgobey. — *En ambassade*, mœurs tartares, par Leïla Hanoum. — *Voyage en Orient de S. A. I. le Grand Duc héritier de Russie*, par le prince Oukhtomsky. — *Antoine Rubinstein*, par Frank-Archet. — *Les trois filles de Sidi-Mohammed-ben-Kroumir*, par H. de Charlieu. — *L'ami du Foyer*. — *Jeux d'esprit*. — *Le Gardien de la Camargue*, par Lag.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

A VENDRE
UNE MAISON
Composée de trois piéces, située à la Coste.
S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON, Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

ÉTUDE
de Me LABORDE, Notaire
à Saint-Geniez (Basses-Alpes)

PURGE
D'HYPOTHEQUES LEGALES

Suivant contrat passé devant Me LABORDE, notaire à Saint-Geniez, le neuf Mars 1894, MM. Désiré François et Ernest Casimir Daumas, frères, propriétaires à Saint-Geniez, ont vendu à l'Etat, pour le compte de l'Administration des Fôrêts, cinquante-neuf hectares, quatorze ares, quatre-vingt-un centiares de terrain détaillés ci-après, situés sur le territoire de Saint-Geniez, moyennant le prix de cinq mille neuf cent quatorze francs.

Copie collationnée de ce contrat a été déposée au greffe du Tribunal Civil de Sisteron.

Ce dépôt sera signifié à M. le Procureur de la République.

Section	Nos du Plan	Canton ou Lieux dits	Nature	Contenance		
B	66			1	93	10
	67				78	40
	68			1	81	30
	69				21	60
	70				27	50
	71			3	11	60
	72				49	80
	73				21	40
	110			3	40	90
	111				07	20
	112			1	52	20
	167p			7	08	30
	168p			2	28	10
	169				17	30
	215p			1	38	25
	216p			1	67	40
	98				39	»»
	99			8	90	10
	115				01	76
	116				05	80
	127				54	50
	144				18	90
	145			1	07	40
	177			5	16	30
	199			1	93	»»
	207			1	25	40
	196			2	02	10
	105				48	50
	166				48	50
	166 bis				03	»»
	167p			7	08	30
	168p			2	28	10
	170				79	80
			Total....	59	14	81

La présente insertion a lieu à l'effet de purger les immeubles vendus à l'Etat par les sieurs Daumas, de toutes hypothèques légales connues et inconnues et toutes personnes du chef desquelles il pourrait être requis inscription sur les dits immeubles, seront forcloses faute d'avoir pris inscription dans les délais de la loi, conformément aux articles 2193 — 2194 et 2195 du code civil.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE
MACHINES à DÉCOUPER — TOURS et Accessoires
Fournitures générales pour DÉCOUPAGE
Catalogue illustré (plus de 500 figures) contre 40 centimes.
BICYCLETTES SOIGNÉES, Billes partout
CATALOGUE SPÉCIAL FRANCO
LE MELLE, Breveté S. G. D. G., 3, Rue de la Fidélité, Paris.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante brochure accompagnée des attestations envoyée franco contre demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance, discrète consultation certaine

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadème de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs

Directeur : Emile BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Loredan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Francisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tous les Pharm. 1f60

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

POUR
AMÉLIORER
POTAGES SAUCES RAGOUTS LEGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DELICIEUX et ÉCONOMIQUE
PRENEZ
DU
VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

MAGASIN A LOUER

S'adresser au Bureau du Journal

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre
RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la **COQUELUCHE**
Ne contient ni plus ni Opium, ni Codéine. — Dans les Pharmacies

---

CAISSE DES MINES
ET DES
Charbonnages

Société en Commandite
par Actions de **100** fr. libérées au Porteur
FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE 20,000,000 fr.
26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : Abonn. 12 fr. par an

---

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : *Bruxelles 1880, Londres 1884*
Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usagé journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif des Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f ; Poudre, 1f25, 2f, 3f ; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Droguéries.

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume **OCO** . . 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules **OCO** . . 2 fr. 50 la boîte

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

GUÉRISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883
RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE
ELIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^cies.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an	**20** fr.
Six mois	**11** fr.
Trois mois . . .	**6** fr.

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS

Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles, Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs

BARDONNENCHE ET Cie
ENTREPOT : COURS ST-JAUME
SISTERON Basses - Alpes

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs

BONJONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871,** au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA BOURSE SANS RISQUES

par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f. de **BÉNÉFICES** avec **152f.**
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de **BÉNÉFICES** avec **75fr.**
par un achat immédiat d'**EGYPTIENNES UNIFIÉES** à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* **SCIENCES ÉCONOMIQUES** (2e année), 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN — Etranger 3 fr. — Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE — *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* — Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste

Le N° 10c — *En Vente* — Paris, Lyon, Marseille, Amiens, Bordeaux, Rouen

---

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON